

15-21 MAY

1989

EUROPEAN

ECUMENICAL

Fundação Cuidar o Futuro

ASSEMBLY

PEACE WITH JUSTICE

BASEL SWITZERLAND

Les présidents de la CEC et du CCEE s'expriment sur le but du Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE



Appel clair à la responsabilité des Eglises

*Cardinal Carlo Maria Martini
Président du CCEE*

Le thème «paix et justice» appelle notre conscience d'Eglises chrétiennes à la lumière de l'Evangile du Christ qui est l'Evangile de la paix (Ep 6,16). La paix et la justice sont impliquées dans le thème choisi, avec toute la richesse de leur signification spécifique en matière de théologie du salut et avec leurs influences réciproques et complémentaires. Nous avons conscience que le thème ne peut être traité sans référence au thème de l'en-

ronnement, au thème des liens étroits entre les êtres humains et le monde, dans le plan global de Dieu en vue de la rédemption de tout l'univers créé.

Le Rassemblement de Bâle se doit donc de lancer un appel clair à la responsabilité de toutes nos Eglises, précisément sous l'angle spécifique de notre mission d'Eglises mais sans se référer directement, ce faisant, à l'autorité de nos Eglises.

Il en résulte que, tant dans la préparation que dans la tenue du Rassemblement de 1989, notre réflexion, nos échanges et notre engagement ne doivent certes pas oublier la dimension sociale, économique et politique du thème mais que notre effort doit être avant tout et par-dessus tout un appel à un sondage toujours plus profond, aux niveaux de la théologie et de l'Eglise tout entière, de thèmes tels que notre conversion courageuse, une reformulation appropriée de notre message et de notre témoignage en Europe, notre contribution à une réflexion éthique renouvelée, le renouvellement et l'élargissement d'une œuvre de sensibilisation générale à des thèmes et des valeurs propres à interpeller et à faire progresser «la paix et la justice».

Nous appelons l'Esprit Saint à descendre sur cette initiative tout entière. Il est l'Esprit de la paix.

Décembre 1987

Plus de paix et de justice

Métropolitain Alexij, Président de la KEK

Ce Rassemblement a pour but de traiter, avec le souci commun des Eglises chrétiennes en Europe, les problèmes les plus urgents auxquels le monde actuel est confronté: manque de paix et manque de justice dans les relations entre les nations et à l'intérieur de ces mêmes nations. Nombre de gens souffrent aujourd'hui de la tension et de l'hostilité entre nations, de l'amplification de la course aux armements, de la menace de catastrophes nucléaires, des différentes formes d'injustice et d'oppression et de l'anéantissement de la création de Dieu. Plus grand est le manque de paix et de justice plus grande est la soif qui les appellent l'une l'autre. Nous réalisons qu'une paix et une justice authentiques dans leur sens définitif nous sont garanties par notre Seigneur et Sauveur. Nous sommes convaincus que nous avons besoin de joindre nos efforts d'humains imparfaits à la volonté de Dieu pour réussir à faire régner plus de paix et de justice dans ce monde. C'est pourquoi il existe un besoin d'actions et d'engagements en commun, d'une sincère réponse des chrétiens au défi qui nous est adressé par les

paroles du psalmiste: «La justice et la paix s'embrassent» (psaume 85,11). Ce défi est lancé aujourd'hui au monde entier. Mais il y a de bonnes raisons pour s'adresser d'abord à la région européenne avec sa longue histoire civilisée et son niveau de vie hautement technologique et culturel. L'Europe fut pendant longtemps l'objet d'espoirs et de déceptions historiques car elle porte les péchés de séparations et de guerres, politiques et confessionnelles. Ceci nous oblige à nous unir avec plus de responsabilités face à nos nations et à celles du monde entier. Aux yeux des plus éminents penseurs chrétiens cela est un dû à l'Europe contemporaine. Ce n'est pas seulement un hasard si l'idée d'un rassemblement global oecuménique, voué à ces problèmes (Concile pour la paix), surgit dans la chrétienté européenne.

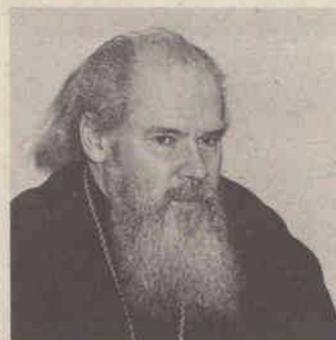
Le Rassemblement prévu doit apporter une contribution sérieuse au processus conciliaire qui a pour but d'œuvrer à la justice, la paix et la sauvegarde de la création, au niveau mondial. Les Eglises européennes vont devoir faire le bilan de leur situation actuelle, formu-

ler les accords qui existent déjà dans la complexité des questions sur la paix et la justice, sans perdre de vue leurs obligations envers toute la création de Dieu, et elles vont devoir définir les actions et engagements communs à venir.

Les préparatifs pour ce rassemblement ont commencé. Avec le présent exposé la KEK aimerait stimuler les activités des Eglises, des paroisses, des dignitaires ecclésiastiques, du clergé et des laïcs afin que de ce rassemblement déroulent des résultats tangibles. Prions le Seigneur pour qu'il bénisse notre entreprise. Contribuons personnellement à ce travail en commun pour la paix et la justice.

Nous croyons que l'amour du Christ nous unira dans nos efforts.

Octobre 1987



Qu'est-ce que le Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE; que doit-il être et que sera-t-il?

Avec le Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE, les Eglises d'Europe s'aventurent en un sens sur un terrain inconnu. Si la collaboration de toutes les Eglises n'a rien de nouveau, en revanche le présent engagement est incontestablement inédit, tant sous l'angle du thème que sous celui de l'approche. Sur la base des réflexions menées jusqu'ici, on peut résumer ainsi les motifs et l'objectif de la rencontre:

Le Rassemblement est urgent du fait de la situation dans laquelle se trouvent la création et l'humanité. La *crise mondiale* exige une réponse distincte et agissante fondée sur la foi chrétienne. La Conférence des Eglises européennes (CEC) et le Conseil des conférences épiscopales européennes (CCEE) sont prêts à s'attaquer à cette tâche en assumant la responsabilité de la préparation, de l'exécution et du suivi de la rencontre.

Dans la crise mondiale l'être humain n'est pas simplement livré à une évolution: il est au contraire capable de lui donner forme et de la corriger.

La crise mondiale se manifeste aussi dans les domaines de la paix, de la justice et de la nature. Le Rassemblement se penchera sur ces problèmes dans le cadre européen en s'efforçant de les situer dans leur contexte mondial et d'en tirer les conséquences pour les activités locales. L'oïkumène implique la collaboration entre les Eglises et les chrétiens et affirme leur responsabilité commune à l'égard de la terre tout entière.

L'objectif est de rechercher les réponses des Eglises et des chrétiens d'Europe aux défis de notre temps. Pour cela, il s'agit d'identifier les questions qui demandent une réponse nouvelle et approfondie, et de donner à ces questions des réponses communes en paroles et en actes, des réponses qu'il convient de rechercher à la lumière de la parole de Dieu, dans la sollicitation du pardon de la faute, dans l'effort en vue de la réconciliation en Jésus-Christ.

Donner une réponse fondée sur la foi signifie reconnaître notre faute, vivre la libération issue de la puissance de l'Évangile et accepter concrètement l'invitation à la conversion. Cela ne peut réussir que si nous percevons la présence et l'aide de l'Esprit de Dieu. En conséquence, la prière jouera un rôle important dans ce Rassemblement. De cette manière, nous espérons vivre notre solidarité mondiale avec le corps unique du Christ dans *un renouvellement de notre communauté qui rende la guerre inutile, partage le pain et le travail, respecte la dignité humaine et favorise la coexistence de l'être humain et de la nature non humaine*. Cela n'est possible que si nous n'esquivons pas les conflits.

Nos efforts doivent tirer parti des fruits de *tous les dons qui se manifestent dans le peuple de Dieu*, grâce à une collaboration entre les autorités ecclésiastiques, les synodes, les communautés, les organisations oecuméniques, les mouvements et les groupes chrétiens. Les connaissances des experts et l'expérience des êtres humains qui souffrent et qui luttent pour l'amélioration de leur sort seront importantes. On ne doit pas ignorer la voix des chrétiens de ce qu'on appelle le tiers-monde, tout comme il est impensable de

renoncer au dialogue, même entre gens d'opinions diverses. Le refus de la communication est contraire à la Bible.

L'Europe est un continent divisé. Au delà de toutes les frontières, les chrétiens sont liés dans la foi, l'espérance et l'amour et appelés à proclamer une vision de l'homme selon l'inspiration chrétienne. Leur solidarité au delà des frontières, des pays, des blocs et des Eglises a pu aider à rendre la division plus supportable. Aujourd'hui, cela ne suffit plus. Toutes les luttes, tous les conflits qui existent et qui continueront d'exister sous une forme ou sous une autre doivent s'effacer devant la nécessité d'œuvrer à la survie commune et au respect des droits de l'homme. La parole de réconciliation, réalité au milieu de nous, nous donne la capacité de nous engager dans cette « nouvelle manière de penser ».



Jean Fischer (à droite) et le Dr. Ivo Fűrér (à gauche) à la conférence de presse, avec le Conseiller d'Etat Dr. Mathias Feldges.

Le monde est divisé et déchiré: par les guerres et les préparatifs à la guerre, par l'injustice et le mépris des droits de l'homme, par les problèmes liés aux relations commerciales et par les systèmes monétaires, par la destruction de la nature chez nous et partout dans le monde. C'est pourquoi nous voulons entendre à nouveau ce que signifie « Mais toi, mon peuple, tu choisiras la vie ». Nous entendons cela quand nous aspirons à une Europe qui soit zone de paix, porte-parole de la justice, libératrice de la création. Nous prenons au sérieux ce que nous entendons quand nous nous engageons à nouveau devant Dieu et les uns envers les autres à vivre pratiquement ce que nous avons compris. « Nous voulons parler à ce monde, lui dire non pas une demi-parole mais une parole entière, une parole hardie, une parole chrétienne. Nous voulons prier afin que cette parole nous soit donnée » (Dietrich Bonhoeffer, 1934)

Dans la période qui s'ouvre devant nous, nous aurons à cœur d'étudier plus longuement, d'approfondir et de concrétiser ces premières suggestions et réflexions.

Jean Fischer, Secrétaire général CEC
Dr. Ivo Fűrér, Secrétaire CCEE



Caractéristiques du Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE

Le Groupe préparatoire commun de la KEK et du CCEE est constitué de 30 personnes venant de 20 pays européens. Il prépare le Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE. Pour l'instant, la situation est la suivante :

Le Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE se déroule du 15 au 21 mai 1989 à Bâle (Suisse).

La période du 15 au 21 mai 1989 va du lundi de Pentecôte au dimanche de la Trinité.

Le choix de Bâle comme lieu de réunion tient à diverses raisons: Bâle occupe une place relativement centrale en Europe; les frontières de trois pays - la France, la Suisse et la République Fédérale d'Allemagne - s'y rejoignent; par ailleurs, une invitation a été reçue de Bâle; enfin, Bâle témoigne d'une tradition positive pour le Rassemblement:

- C'est en ce lieu qu'a siégé dès 1431 le Concile de Bâle (dialogue religieux avec les hussites, entretiens avec l'orthodoxie).
- Erasmus de Rotterdam y a écrit son essai «*Querela pacis*». Penseur catholique, il est enterré dans la cathédrale protestante.

Le ROE réunit 700 délégués des 118 Eglises membres de la KEK et des 25 conférences épiscopales du CCEE.

La désignation des délégués devrait intervenir au plus tard à l'automne 1988 de manière que l'on puisse associer ceux-ci aux travaux précédant le Rassemblement. Il incombe aux Eglises de financer le déplacement de leurs délégués; elles peuvent toutefois obtenir une aide de la KEK ou du CCEE.

La KEK et le CCEE se sont mis d'accord pour suggérer aux Eglises et conférences épiscopales certains critères de désignation des délégués: *les femmes (40%), les jeunes, les théologiens et les laïcs, les autorités ecclésiastiques, les paroisses et les groupes ainsi que les ordres religieux* doivent être représentés de manière équitable.

Le Conseil national des Eglises du Christ des Etats-Unis (NCCCUSA), le Conseil des Eglises du Canada (CCC) et la Conférence épiscopale des Etats-Unis envoient au Rassemblement des délégués invités («délégués fraternels»). Le NCCCUSA et le CCC ont approuvé cette procédure.

Les Eglises non membres de la KEK peuvent être invitées, si elles en expriment le désir, à envoyer une délégation «fraternelle».

Les délibérations du ROE sont publiques: le caractère public de la manifestation est souhaité. Les groupes de travail peuvent néanmoins décider de siéger à huis clos.

Le ROE travaille selon un règlement qui doit être adopté par le Comité KEK/CCEE à la fin du mois de janvier 1989.

Le ROE n'est pas habilité à s'exprimer ou à décider au nom des Eglises et conférences épiscopales participantes.

Le ROE n'est ni une conférence d'étude ni une assemblée ecclésiastique. Il comporte des éléments de chacune d'elles tout en se distinguant de l'une et de l'autre.

Le ROE a pour tâche de discuter et d'adopter un document sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Dans cette perspective, il se préoccupe d'engagements pratiques et concrets en gardant à l'esprit le processus de réception du texte élaboré.

Le document final doit prendre en compte les trois éléments mentionnés. Il doit établir une description du consensus atteint par les Eglises d'Europe, cerner les nouvelles questions auxquelles il convient de trouver une réponse, et fixer ou suggérer des moyens pratiques d'approche de ces questions.

Pour faciliter la préparation du document, l'Institut «vie et paix» d'Upsal (Suède) et l'Institut «théologie et paix» de Hambourg (RFA) élaborent un tableau synoptique des positions affirmées aujourd'hui par les Eglises dans les domaines de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création. Ce tableau synoptique complété par des questions pré-

cises est soumis aux Eglises et aux délégués pour réponses et prises de position. Les réactions et autres contributions servent de base à la rédaction du projet de document final.

Le Rassemblement doit être lui-même un événement spirituel dont les activités se déroulent sous diverses formes: études bibliques, services divins, prières, manifestations plénières, exposés, groupes de travail, réunions d'information-débats, ateliers et tables rondes.

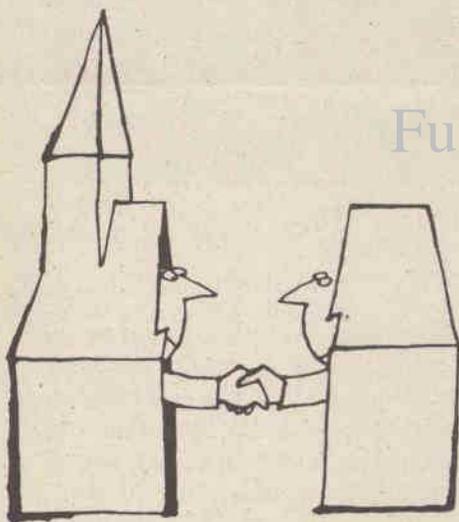
Un certain nombre d'associations oecuméniques européennes se sont groupées pour préparer des réunions d'information-débats à l'intention des délégués au Rassemblement et des visiteurs qui viendront y assister. L'organisation du travail du Rassemblement doit être conçue de manière à rendre cette démarche possible et à permettre la plus large participation du public intéressé.

Un programme annexe de nature thématique et culturelle est prévu dans le but de soutenir et d'approfondir les objectifs du Rassemblement. En outre, les locaux de la Foire de Bâle proches du centre des congrès peuvent servir de cadre à la présentation d'un *market des possibilités*. Un appel est lancé en vue de la collaboration à ces entreprises.

Le ROE peut se référer à toute une série d'événements préalables qu'il devrait s'efforcer d'intégrer à ses préoccupations. Des assemblées oecuméniques nationales vont se dérouler dans certains pays, alors que d'autres prévoient des séminaires ou rencontres analogues. C'est ainsi qu'un grand dialogue oecuménique sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création se déroulera à Assise (Italie) du 6 au 12 août 1988 avec la participation de plusieurs centaines de représentants de mouvements et de groupes chrétiens. Les associations oecuméniques sont occupées à organiser leurs propres démarches sur la voie de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création à titre de contribution au ROE.

En tant que rassemblement oecuménique régional, le ROE élaborera une contribution à la Conférence mondiale sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création convoquée par le Conseil oecuménique des Eglises. Néanmoins, il ne se conçoit pas comme une conférence préparatoire à la Conférence mondiale, étant donné qu'au niveau européen la forme prise par l'engagement de coopération des Eglises n'est pas la même qu'au niveau mondial. Par son thème, ses dimensions, sa composition et ses objectifs, le ROE constitue, selon les termes d'Emilio Castro, une «aventure oecuménique» jusqu'ici inconnue en Europe. Son succès ou son échec ne sera pas sans signification pour l'avenir de la collaboration oecuménique.

Situation avril 1988



Bâle est aussi le lieu du grave accident chimique de Schweizerhalle (1986). En conséquence, la «sauvegarde de la création» jouera un rôle important dans les préoccupations du Rassemblement, même si elle ne figure pas dans son titre.

La devise biblique du Rassemblement est «La justice et la paix s'embrassent» (psaume 85,11). L'ouverture du Rassemblement se placera sous le signe de cette devise qui sera ensuite développée sur la base d'autres textes dans les études bibliques et qui constituera le motif dominant de toute la semaine du Rassemblement.

Le titre officiel du Rassemblement est finalement «Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE» (ROE dans la suite de ce texte).

Qu'attendez-vous du Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE?

Prof. C.F. von Weizsäcker

A mon sens, le Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE devrait susciter, dès sa phase préparatoire, des réunions analogues dans d'autres parties du monde. Ensuite, quand il se déroulera, il devrait certes exprimer les intérêts et perspectives de l'Europe mais il devrait aussi, en particulier, montrer clairement aux Européens l'urgence des préoccupations ainsi que les perspectives des autres parties du monde.

La Conférence mondiale et son processus de préparation ne doivent pas se fixer des objectifs ecclésiologiques ou de politique ecclésiastique mais bien plutôt se pencher sur les questions concrètes qui revêtent une importance vitale pour le monde. C'est précisément dans la mesure où les chrétiens du monde s'attaqueront ensemble avec sérieux à ces questions que les Eglises par lesquelles ils sont séparés depuis tant de siècles se rapprocheront les unes des autres.

Ces questions concrètes se situent dans les trois domaines qui constituent le thème du Rassemblement: la justice, la paix et la création, ou, pour parler le langage du monde et prendre en compte la menace réelle qui est en cause, ces questions se situent dans l'inégalité sociale qui ne cesse de croître, dans la pauvreté, la faim et la misère, dans les guerres persistantes et le danger de guerre mondiale qui n'est toujours pas éliminé, dans la destruction de la nature qui s'est aggravée en quelques décennies.

Les hommes politiques seraient disposés à faire le nécessaire si l'opinion publique l'exigeait d'eux de manière inéluctable. Les chrétiens, qui sont un milliard dans le monde, devraient être en mesure de sensibiliser cette opinion publique.

1.2.1988

Dr. Erhard Eppler

J'attends de ce Rassemblement:

- 1) Une affirmation claire selon laquelle, en Europe, il n'est plus question d'établir la paix par les armements, mais seulement par l'entente réciproque; en conséquence, un «oui» à la sécurité commune.

- 2) Un «oui» sans réserve à un dialogue fondé sur l'ouverture des systèmes — vers l'intérieur et vers l'extérieur —, une invitation à tous les chrétiens à y participer.
- 3) Une invitation à créer un ordre pacifique européen qui dépasse les deux systèmes d'alliance et établisse des liens entre eux.
- 4) La constatation que les chances de vie du Sud dépendent des relations entre l'Ouest et l'Est et que la course aux armements n'est pas tolérable dans la perspective du Sud.
- 5) Une invitation à réduire les budgets d'armements de x % et, simultanément, à faire quelque chose pour le désendettement du Sud.

27.11.1987

Evêque Martin Kruse

«Les Eglises et les chrétiens d'Europe — anglicans, catholiques, orthodoxes et protestants — a front ont ainsi ensemble les grandes interpellations de notre temps». Ainsi, il est des Eglises toujours séparées les unes des autres qui désirent parler ensemble. Leurs divisions sont liées aux divisions et aux bouleversements qui ont marqué l'histoire de l'Europe. Je vois comme un signe encourageant le fait qu'on organise aujourd'hui un tel rassemblement, même si nous

la méfiance. La parole des Eglises doit s'affirmer ici, répondre à notre réalité. Notre chaire n'est pas quelque part bien haut au-dessus des têtes, accrochée au pilier d'une cathédrale: elle est là sur la terre, et dans son bois sont gravées les blessures de notre temps. Cela, on doit et on peut le sentir.

Avant que la voix des Eglises se fasse entendre — et c'est là ma deuxième attente —, elles devront, pendant le Rassemblement (et aussi au cours de sa préparation), comparer et contrôler ce qu'elles-mêmes et d'autres ont réalisé jusqu'ici dans les domaines de la paix, de la justice et de la sauvegarde de la création, et il serait bon aussi de déterminer une fois quelles sont les mesures concrètes qui, jusqu'ici, ont eu pour effet de susciter plus de paix et plus de justice. Dans cette perspective, on s'interrogera sur les distances différentes qu'ont les Eglises par rapport à ces thèmes et on évaluera les affirmations qui ont fait leurs preuves. Le Rassemblement constituera ainsi une étape d'un processus lors de laquelle les résultats acquis jusqu'ici seront examinés dans le but de formuler une déclaration d'orientation commune qui, à son tour, devra faire ses preuves devant la Conférence mondiale prévue.

En troisième lieu, j'attends de ce Rassemblement des Eglises européennes un encouragement. Un encouragement par exemple aux efforts qui caractérisent le

Nous voulons parler à ce monde, lui dire non pas une demi-parole mais une parole entière. Nous voulons prier afin que cette parole nous soit donnée. — Dietrich Bonhoeffer, 1934

sommes amenés à prendre conscience presque quotidiennement des différences entre Eglises et peuples de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud de l'Europe.

Si le Rassemblement veut aboutir à une déclaration commune des Eglises européennes, il faudra, à mon sens, qu'il soit guidé par l'esprit de solidarité. Il se doit de montrer que les Eglises comprennent les tensions, les problèmes et les apories que suscite le thème «paix et justice». Il faudra aussi qu'il fasse preuve de compréhension à l'égard des intérêts divers des pays, des peurs et des craintes des êtres humains, des besoins de sécurité, de

processus dit de la CSCE et qui donc, sur la base de l'Acte final d'Helsinki, sont orientés vers la sécurité et la coopération en Europe. Un encouragement aussi aux efforts encore beaucoup trop vacillants qui se déploient par exemple en vue d'une aide efficace au développement, d'une solution au problème de l'endettement des pays de l'hémisphère sud, d'une vie commune avec les étrangers qui vivent en Europe — souvent depuis des générations —, d'une réflexion fondamentale sur la manière dont le travail existant et nécessaire peut être réparti, et de la protection de la vie sur la terre.

Enfin, j'attends des Eglises qui s'exprimeront ensemble qu'elles disent la même chose que nous entendons chaque dimanche dans nos paroisses locales, à savoir que la paix de Dieu est déjà parmi nous par l'Évangile, que la justice qui existe devant Dieu peut déjà être accueillie, et que cette paix et cette justice nous incitent à établir le droit et la paix dans ce monde — jusqu'à la venue du royaume de Dieu.

14.1.1988

Helena Tuomi, Tampere, Finlande

Permettez-moi d'exprimer les vœux suivants:

- L'élément le plus important est la vision d'amour et d'espérance commune à toutes les Eglises. Dans le temps de difficulté et de désaccord, sachons ne jamais oublier cette vision. Beaucoup de gens, désenchantés et désespérés, aspirent à cette vision d'amour et à un avenir meilleur.
- Notre langage devrait être simple et clair, à l'image des parties les plus aimées de la Bible (les textes, documents, etc. devraient être aussi courts que possible.

— Les Eglises sont des ONG (organisations non gouvernementales) et devraient être fières de l'être, car c'est là un grand avantage dans le monde moderne. Et elles représentent une réelle force transnationale: la religion et les convictions, comme la musique, la lumière ou la pluie, n'ont pas

boucher sur une action concrète, sans quoi elles ne sont pas crédibles.

Forum oecuménique des femmes chrétiennes d'Europe

Pour nous, la règle commune qui montre le chemin de la vie est celle que Jésus-

La contribution que les jeunes peuvent apporter à la PAIX ET LA JUSTICE ne devrait pas être sous-estimée. En fin de compte, l'un des problèmes les plus ardues que rencontrent ceux qui œuvrent en vue de la paix est de savoir comment apprendre aux êtres humains à mieux se comprendre. Et si cela ne se passe pas aujourd'hui, comment serait-ce possible demain? Ce serait donc une grave erreur que d'exclure la jeune génération. — Mari Kinnunen, Helsinki 1988

de frontières. Parce qu'elles sont des ONG, les Eglises devraient s'exprimer explicitement, quand elles s'adressent aux gouvernements — en voix indépendante —, ou si leur message est destiné aux Eglises et membres d'Eglises. A cet égard, j'ai le sentiment que, lors de certaines réunions pacifistes tenues précédemment, les Eglises ne se sont pas montrées assez explicites.

— Nous devons souligner que les convictions et les paroles doivent dé-

Christ a annoncé dans le Sermon sur la montagne: face aux menaces effrayantes qui pèsent sur la vie, nous avons la conviction que le Sermon sur la montagne est l'unique ligne directrice en vue de la survie. Ce n'est que si nous vivons conformément aux béatitudes que la vie pourra être perpétuée et la création rétablie dans sa plénitude. Vivre selon les béatitudes signifie vivre dans une relation d'alliance entre les êtres humains, et entre l'humanité et la création tout entière.

Fundação Cuidar o Futuro

Pourquoi un Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE?

Le processus de préparation et le rassemblement de chrétiens des Eglises de toutes dénominations (anglicane, catholique, orthodoxe, protestante) s'inscrivent dans le cadre d'un processus conciliaire mondial pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Le Rassemblement européen sera précédé par des rassemblements oecuméniques dans différents pays d'Europe. Il sera suivi par un rassemblement mondial en 1990. Le Rassemblement européen a le devoir d'apporter la contribution spécifique des Eglises d'Europe dans ce processus mondial.

1) «Comment nous situons-nous, en tant qu'Eglises, face à ces exigences: justice, paix, sauvegarde de la création?». Telle sera l'interpellation lancée aux Eglises dans le temps de préparation de ce Rassemblement et dans l'événement lui-même. A cette question nous aurons à apporter une réponse devant Dieu dans la repentance et dans la foi.

2) La démarche préparatoire et le Rassemblement tenteront de formuler les points d'accord et de convergence au sujet de la paix, de la justice et de la sauvegarde de la création. Là où nous trouverons des différences et des divergences entre nous, nous nous demanderons: comment pouvons-nous parvenir à un accord entre ces opinions diffé-

rentes, contradictoires ou antagonistes?

3) Le Rassemblement cherchera des solutions de rechange à la situation actuelle et envisagera des visions nouvelles qui puissent être partagées. Ces visions pourraient nous aider à définir nos tâches d'aujourd'hui. Le Rassemblement et le processus de réception tenteront d'aider les Eglises participantes à mettre ces tâches à leur programme.

4) Le Rassemblement nous aidera à renouveler notre engagement et à faire des progrès ensemble dans une solidarité et une communauté plus fortes. Renouvellement et approfondissement de l'engagement auront à trouver les formes les plus appropriées, susceptibles d'être partagées entre Eglises et entre chrétiens, pour une mise en œuvre pratique.

5) Le Rassemblement européen s'affronte aux exigences les plus lourdes de notre temps, puisqu'il doit chercher à donner une réponse commune de la foi à la menace nucléaire, à la mort de nombreux millions d'hommes causée par la faim, la misère, les guerres et l'exil, ainsi que la destruction de la création bonne de Dieu. Cette réponse qui peut efficacement aider le monde sera rendue publique.



Invitation à la collaboration



Le Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE organisé du 15 au 21 mai 1989 à Bâle, Suisse, ne réussira que *si beaucoup d'hommes et de femmes s'y associent* dans la prière; dans la préparation, dans la réflexion et dans l'engagement concret. Les possibilités suivantes leur sont ouvertes, toutes directement liées au Rassemblement:

1) Utilisez la prière des présidents de la Conférence des Eglises européennes, le métropolitain Alexij, et du Conseil des conférences épiscopales européennes, le cardinal Martini, au cours de vos services divins. Les présidents ont conçu cette prière comme une intercession en faveur du Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE.

2) Pendant le déroulement du Rassemblement de Bâle, du 15 au 21 mai 1989, organisez dans votre Eglise ou votre paroisse un service divin qui exprime les liens de votre Eglise ou paroisse avec les préoccupations du Rassemblement oecuménique.

3) Créez dans votre pays, votre région, votre ville ou votre village *une communauté de travail ou un groupe de travail sur les thèmes « justice, paix et sauvegarde de la création »* qui exprimera votre engagement, ou participez à une organisation qui existe déjà.

Intégrez à ce groupe ou à cette communauté ceux qui participeront au Rassemblement de Bâle en tant que délégués des Eglises (ils doivent être désignés d'ici fin septembre 1988), invités ou visiteurs.

Informez les organisateurs — CCEE et KEK — de ce que vous faites chez vous, afin qu'ils puissent faire intervenir vos résultats dans le processus de préparation.

4) Prenez position, dans une perspective de critique ou d'appui, à propos du premier projet de résolution du Rassemblement de Bâle. Ce premier projet sera publié dans le courant de l'été 1988. Vous pouvez vous le procurer auprès de la KEK ou du CCEE. Vos réponses, pour autant qu'elles nous parviennent avant le 15 décembre 1988, seront compilées et prises en compte dans le deuxième projet de résolution finale. Ce texte s'articulera autour de deux grandes questions:

- Que pouvons et devons-nous dire en tant qu'Eglises dans les domaines de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création?
- Quels sont pour nous en tant que membres de nos paroisses et Eglises les engagements sur le plan pratique qui en résultent? De quelle manière allons-nous commencer notre propre conversion?

Dans les deux cas, il importe que nous n'exigions pas des Eglises quelque chose que nous ne sommes pas disposés à faire nous-mêmes.

5) Dans certains pays d'Europe, des rassemblements nationaux ont été prévus ou sont en cours en tant qu'étapes sur la voie du Rassemblement européen de Bâle et de la Conférence mondiale sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Demandez-vous s'il vous serait possible d'organiser un rassemblement analogue dans votre pays. Les résultats de telles manifestations seront pris en compte dans le proces-

sus de préparation du Rassemblement européen. Ayez soin de communiquer ces résultats à temps, c'est-à-dire avant le 1er janvier 1989, au secrétariat de la KEK ou du CCEE.

6) Le Rassemblement de Bâle réunira 700 délégués désignés par les Eglises et par les organisateurs. Un certain nombre d'associations oecuméniques européennes ont créé un « Réseau européen en faveur de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création » qui tiendra des réunions d'information-débats et des ateliers pendant la manifestation. Le calendrier de travail du Rassemblement donne aux délégués la possibilité de participer à ces événements (contacts: Dr. F. E. Anhelm, Ecumenical Association of Academies and Laity Centres in Europe, General Secretariat, D-7325 Bad Boll).

7) Pendant le Rassemblement, des œuvres religieuses, groupements, groupes, mouvements et paroisses tiendront un « marché des possibilités » sur le thème « Atelier de l'avenir Europe ». Tous les groupes désireux de travailler sur ce thème et de partager les préoccupations du Rassemblement oecuménique européen peuvent y participer. Les demandes de collaboration à l'« Atelier de l'avenir Europe » doivent parvenir avant le 15 décembre 1988 à l'adresse suivante: Frieden in Gerechtigkeit, Postfach, CH-4021 Bâle.

8) Vous êtes cordialement invités à vous rendre à Bâle en tant que visiteurs. Les paroisses du canton et de la ville de Bâle seront heureuses de vous accueillir. Naturellement, vous devrez supporter vous-mêmes vos frais. Le programme du Rassemblement sera public en grande partie. Vous pourrez donc suivre activement l'événement exceptionnel que constitue cette manifestation oecuménique. Un grand nombre de services religieux, méditations et temps de prière accompagneront le Rassemblement. En outre, le Comité local de Bâle prépare actuellement un vaste programme culturel annexe.

Réunissez-vous dans votre centre local et organisez une visite de groupe au Rassemblement oecuménique européen PAIX ET JUSTICE (informations par: Frieden in Gerechtigkeit, Postfach, CH-4021 Bâle).

- 9) Les documents suivants seront mis à votre disposition:
- l'appel à la prière des présidents de la KEK et du CCEE (dès maintenant)
 - le premier projet de résolution, avec documentation (dès l'été 1988)
 - des brochures destinées aux services de culte et manifestations (études bibliques, textes liturgiques, chants)
 - le programme du Rassemblement (février 1989)
 - l'affiche du Rassemblement oecuménique européen
 - le présent prospectus pour transmission et distribution.

Tous ces documents peuvent être obtenus en anglais, en français et en allemand moyennant paiement, par: Frieden in Gerechtigkeit, Postfach, CH-4021 Bâle.

Le secrétariat du Consilium Conferentiarum Episcopaliarum Europae (CCEE):

Klosterhof 6b, CH - 9000 St-Gallen (Tél.: 071 / 22 81 06)

Secrétaire du CCEE à Genève (St-Boniface, avenue du Mail 14, CH-1205 Genève - Tél.: 022 / 20 90 00 et 022 / 91 63 33)

Nikolaus Wyrwoll, curé et doyen à Göttingen (RFA),

depuis 1987 secrétaire pour la préparation du Rassemblement de Bâle;

né en 1938 à Beuthen, Haute-Silésie; études à Rome, 1965-69 D' théol., vicaire et profes-

seur de religion à Hildesheim, 1969-76 chargé de cours à l'académie du diocèse Hildesheim, 1976-82 secrétariat pour l'Unité des chrétiens (Vatican), 1982-86 directeur du Bureau catholique-Niedersachsen.

Le secrétariat de la Conférence des Eglises européennes (KEK):

150, route de Ferney, CH - 1211 Genève 20 (Tél.: 022 / 91 64 85)

Secrétaire:

Volkmar Deile, pasteur, depuis 1987 secrétaire de la KEK pour la préparation du Ras-

semblement de Bâle;

né en 1943 à Lübeck (RFA); études de théologie protestante, 1975-84 Aktion Sühnezeichen/Friedensdienste, 1985/86 recherche pour la paix, 1986/87 Deutscher Evangelischer Kirchentag.

Birgitta Deshusses, depuis 1987 secrétaire à la KEK pour la préparation du Rassemblement de Bâle (Tél.: 022 / 91 64 86);

née en 1945 à Düsseldorf (RFA); 1961-65 droguiste, 1965-69 examinatrice au CERN (Genève), ensuite secrétaire dans différents domaines.